

## Avant-propos

Ce numéro exceptionnel hors série consacré à l'œuvre de Samuel Beckett avec *Fin de partie/Endgame* pour fil conducteur répare un oubli de notre collection pour rendre hommage à l'un des plus prestigieux classiques contemporains. Sur un mode différent, mais avec une semblable énergie audacieuse, dans la même période, Bertolt Brecht et lui bousculent le théâtre du XXe siècle dont ils ont osé outrepasser la norme. Pour preuve, le fait que *Fin de partie* appartienne aux programmes d'agrégation de lettres et d'anglais, comme à celui du baccalauréat littéraire montre l'attention qui est aujourd'hui portée à Beckett. Les deux parties de cette publication confirment notre pratique partenariale opiniâtre avec des équipes locales : la première, pour laquelle nous avons laissé toute liberté éditoriale à nos amis, propose un large reflet sélectif de la journée d'étude consacrée en mars dernier à Nancy à *Fin de partie*. Beckett universel ne saurait être le privilège réifiée d'un cénacle protecteur, créateur ou critique. Plusieurs collègues du secondaire, un d'IUFM ainsi que deux chercheurs du Sud, l'une tunisienne, l'autre italien, côtoient au grand bonheur de notre comité de lecture, les chercheurs de notre société. La seconde partie du présent recueil module dans la diversité qui nous tient à cœur, le propos de nos travaux antérieurs sur ce dramaturge à la lumière de lectures novatrices, comme en fidélité à l'historicité circulaire qui prévaut dans les lectures françaises de Beckett. Cette approche collective préfigure aussi le thème de l'horizon proposé au congrès SAES de Lille, avec la rédaction anticipée de trois contributions à notre atelier lillois. Au bout du compte, une cohérente diversité selon les lignes de perspectives complémentaires met à l'avant-scène d'un horizon théâtral contemporain l'œuvre de Samuel Beckett. Merci à l'enthousiasme acharné de l'équipe éphémère qui devrait réjouir votre lecture critique avec ce hors série dans la continuité de nos titres dédiés à de grands dramaturges anglophones contemporains.

Jean-Pierre Simard

Président du RADAC